

LES CHEMINS DU SEIGNEUR...

Beaucoup de nos Sœurs ont été surprises de découvrir que, répondant à l'appel de Sœur Jacqueline, j'ai rejoint la communauté de Lomé, au Togo, le 15 février, pour trois mois, selon les prévisions.

Après un temps de réflexion, cela a été pour moi une évidence ! Dieu qui est la source de tout don, nous rend capables à notre tour de donner et de recevoir, ce mouvement de réciprocité qui est le fondement et la fécondité de toute vie. Je suis donc partie, en confiance, sûre que le Seigneur me devançait sur le chemin.

Sr Dieudonnée, Sr Josée, Eveline et M. Madeleine –les deux postulantes- m'ont accueillie très fraternellement. Je me suis bien vite sentie à l'aise. Les 8 premiers jours, j'ai pris le temps de regarder et de m'installer. Sœur Jacqueline et Sr M. Antoinette Stippich étaient encore présentes. Nous sommes allées trois jours à Kara visiter Sr Pauline et Sr Sylvie.

J'ai été agréablement surprise par le « sérieux » des deux jeunes, qui ont « soif » de suivre le Christ, chez les Sœurs de la Divine Providence de Ribeauvillé... Eveline a 26 ans, Centrafricaine, elle a une licence en sciences humaines. M. Madeleine est Togolaise, elle a fêté ses 22 ans : elle a fait une année de lettres modernes à l'Université de Kara ; les deux ont déjà une certaine expérience de vie communautaire et de prière, et leur désir de devenir religieuse est réel. Elles ont fait leurs premiers pas au Foyer des vocations à Brazzaville.

Ma mission à Lomé ? Soutenir Sœur Dieudonnée, partager nos expériences de formatrices, proposer des entretiens aux postulantes. Les textes liturgiques du carême et des semaines de Pâques nous ont bien aidées à approfondir l'appel du Seigneur et la relation à Dieu. Nous nous sommes aussi assises au bord du puits de St Vincent de Paul et du Père Kremp... puits de prédilection pour venir prendre l'eau vive qui désaltère.

Avec Sœur Dieudonnée, j'ai réfléchi - toutes proportions gardées -au charisme, à la spiritualité et au projet apostolique de la congrégation. Le temps a été trop court, d'autant plus que le séjour a dû être raccourci de trois semaines. Nous nous sommes aussi désaltérées dans la rumination amoureuse de la Parole, dans l'adoration eucharistique...

A partir de l'interdiction de se regrouper pour les célébrations de la Messe ou tout autre rassemblement, nous étions contentes de pouvoir prier avec KTO, avec France 2, avec un décalage de deux heures) et nous nous sentions très unies à vous. Deux prêtres du grand séminaire interdiocésain sont venus célébrer plusieurs fois avec nous. Les 220 jeunes séminaristes ont été renvoyés dans leurs familles en raison de l'épidémie. Lorsque nous avons quitté le Togo, il y avait à peu près 80 cas déclarés de corona, avec prévision que le virus était en train de migrer vers l'intérieur du pays. On avait aussi noté des guérisons par des plantes médicinales, nous avons pris régulièrement des herbes antivirales. Nous ont-elles protégées ? Peut-être !

Mais les divers interdits nous ont interdits de visiter Lomé et de faire le tour du marché tellement renommé. Il fallait éviter de cultiver des regrets !

J'ai souvent pensé à une phrase de Mère Térésa : « Ce qui compte, ce n'est pas ce que l'on donne, mais l'amour avec lequel on donne... » Les jeunes l'ont bien compris ! L'école de la vie est l'école du don de soi, à l'image d'un Dieu qui aime, qui ne se résigne pas, car il est le Dieu fidèle qui veut nous voir grandir.

A peine deux mois dans la communauté, c'est peu, me direz-vous ! Mais autre est celui qui sème, autre celui qui récolte. Le Seigneur est le Maître de la moisson. Pour moi, cette petite expérience aura été marquante, même si je regrette de n'avoir de n'avoir pu passer dans cette communauté les trois mois prévus initialement.

Ce petit parcours de foi et d'amour m'a fait prendre conscience que je n'ai pas fini de reconnaître l'appel du Seigneur dans ma vie. Il me reste à remercier les Sœurs de ma communauté, et vous toutes, pour votre proximité et pour le soutien de votre prière.

OUI, LES CHEMINS DU SEIGNEUR SONT DES CHEMINS SURS !

Sœur Anne Claude